

L'élève face à l'erreur

On a vu comment l'enseignant percevait l'erreur mais il est avant tout nécessaire de voir comment l'élève réagit face à ses fautes.

L'enfant peut ressentir soit un sentiment de surpassement soit un sentiment de dépassement :

Un surpassement :

- La peur de prendre le risque de faire des erreurs.
- L'erreur est ressentie comme un échec: erreur en tant que faute.
- L'erreur peut être vue comme une barrière ou un obstacle dans l'apprentissages des enfants.
- La peur de l'erreur entraîne une absence de participation.
- L'erreur est même associé à l'angoisse pour certains enfants.(= allergies selon J.P. Astolfi)
- Ces réactions s'expliquent par le caractère de l'enfant, (timide, introvertie)

Un dépassement :

- Selon G. Bachelard, les obstacles nous servent à la construction d'une pensée rationnelle. Pour lui, « L'esprit ne peut se former qu'en se réformant ».
- Un élève qui fait des erreurs n'est pas forcément un mauvais élève.
- L'éducation parentale va également influencée l'enfant dans ses choix face à l'erreur. C'est en se trompant que l'enfant apprend à grandir.
- Erreur = défi et remise en cause positive.
- L'erreur n'est pas toujours un critère d'évaluation valable

L'élève sous influence

On a pu voir que **les élèves ont des ressentis différents face à l'erreur**. Ceci peut être dû à l'influence de leur environnement.

Influence de la classe :

- Dans la classe l'élève existe en tant qu'individu mais aussi en tant qu'entité de la classe. Il fait partie d'un tout.
- Les autres élèves de la classe exercent une pression involontaire.
- L'enfant travaille toujours sous influence.

Influence du professeur :

- Certains enfants subissent également la pression du professeur.
- Afin de remplir pleinement son métier d'élève et d'accepter le contrat didactique, l'enfant doit répondre aux questions posées.
- L'enseignant doit permettre à l'enfant de s'exprimer librement et que chacune de ses paroles, bonnes ou mauvaises soient respectés.